

**Note de lecture de: Genet et les arts / sous la dir.
d'Agnès Vannouvong. Dijon: Les Presses du réel, 2016,
191p. ill. 24 x 17cm, (Bibliothèque art-action-pensée)
Biogr. ISBN : 9782840666837.**

Françoise Nicol

► **To cite this version:**

Françoise Nicol. Note de lecture de: Genet et les arts / sous la dir. d'Agnès Vannouvong. Dijon : Les Presses du réel, 2016, 191p. ill. 24 x 17cm, (Bibliothèque art-action-pensée) Biogr. ISBN : 9782840666837. . 2016. hal-01778504

HAL Id: hal-01778504

<https://hal.univ-rennes2.fr/hal-01778504>

Submitted on 25 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Genet et les arts (sous la dir. d'Agnès Vannouvong)

Françoise Nicol



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23224>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Ce document vous est offert par Université Rennes 2



Référence électronique

Françoise Nicol, « *Genet et les arts (sous la dir. d'Agnès Vannouvong)* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 25 avril 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23224>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2018.

EN

Genet et les arts (sous la dir. d'Agnès Vannouvong)

Françoise Nicol

- 1 Le titre vient se superposer à l'œil de Jean Genet (1910-1986) sur le portrait de Leonor Fini qui orne la couverture. C'est que le regard porté sur les arts visuels par l'écrivain est très présent dans cet ouvrage collectif où le théâtre a aussi sa place : dix-sept textes se succèdent en effet, signés de spécialistes de Jean Genet, d'écrivains ou de gens du théâtre ayant joué ou monté ses pièces tels Philippe Adrien, Antoine Bourseiller, Frédéric Fisbach ou Sébastien Rajon. L'ensemble constitue les actes du colloque international de 2010 organisé à Paris à l'initiative d'Agnès Vannouvong, qui avait publié chez le même éditeur sa thèse, *Les Revers du genre. Jean Genet* (2010). La publication cette année, trente ans après la mort de l'écrivain, permet à ces actes de participer à l'hommage qui lui a été rendu et dont le point d'orgue a été l'exposition marseillaise, *Jean Genet, l'échappée belle*, placée sous l'autorité d'Albert Dichy¹. Au MUCEM, *L'Homme qui marche* d'Alberto Giacometti tenait une place centrale. De même, dans le livre, cette figure emblématique pourrait cristalliser la manière dont chacune des interventions explore l'énigme de l'œuvre d'art comme « objet invisible ». La lecture fait apparaître la difficulté de cloisonner cette recherche par forme artistique (sur la peinture, la sculpture, le dessin, le cinéma ou le théâtre) car les études conduisent à l'analyse des mêmes ressorts de l'entreprise poétique et se croisent, tant la quête de l'écrivain est cohérente. Ainsi, le volume s'ouvre sur le cinéma avec Françoise Zamour (« Jean Genet et le cinéma : l'impossible ailleurs », p. 13-24), après Michel Corvin (« Genet et les arts : le cinéma, exemple du *Baigne* », p. 9-12), co-éditeur avec Albert Dichy du *Théâtre* de Jean Genet. Leur analyse de sa recherche d'une « langue de cinéma » est voisine de celle de Carl Lavery, spécialiste du théâtre, qui décrit son « art transversal » (« "To perform" Genet : Transversalité, Blessure, Pouvoir », p. 133-146). Fabrice Flahutez qui se consacre méthodiquement aux dessins de l'écrivain conclut pourtant sur leur lien avec le théâtre (« Les multiples pratiques du dessin chez Jean Genet », p. 85-96). Ralph Heyndels préfère mettre subtilement en relation sa dernière œuvre, *Un Captif amoureux* (célébrée aussi à Marseille), avec une esthétique de « l'effacement » (« Le passage par l'art et le saut du désir », p. 25-35). Jérôme Neutres le rejoint en associant Rembrandt et

Alberto Giacometti pour creuser l'œuvre d'art comme « hors-monde » (« Le secret de Genet. Portrait de l'artiste en alchimiste », p. 59-73). Ailleurs, le point de vue se décale : l'œuvre est observée à partir de la cathédrale de Chartres et du Japon (Panayota Volti, « Jean Genet, "Cathédrale de Chartres 'vue cavalière'", p. 37-43), voire du maniérisme italien (Myriam Bendhif-Syllas, « Genet et le maniérisme, l'esthétique de la merveille », p. 75-84). Place est faite à deux femmes, Violette Leduc (René de Ceccatty, « Violette Leduc et Jean Genet : myrrhe, encens, pourpre, soleil cruel », p. 45-52) et Leonor Fini (Thierry Dufrene, d'ailleurs oublié dans la liste des contributeurs, « Jean Genet et Léonor Fini : qu'est-ce que la vérité en art ? », p. 161-171). Ces études auraient mérité d'être mises en perspective par la préface mais aussi par la composition du livre. Elles constituent cependant un bel hommage à Jean Genet.

NOTES

1. *Jean Genet, l'échappée belle* (15 avril-18 juillet 2016), Marseille : MUCEM.